— Alors vous ne vous étonnez pas quand vous apprendrez que le département des terres de la couronne, administré par l'hon. Georges Duhamel, a augmenté en quatre ans ses dépenses de \$120,032. Comparées avec celles du régime conservateur on trouve :

Dépt. des Terres de la Couronne	1885-1886.....	\$130,000
do	1889-1890.....	250,032

Augmentation sous le régime Mercier..... \$120,032

Soit bien près du double de ce qu'a coûté l'administration de ce département sous la dernière année du régime conservateur en 1886.

— Je n'en reviens pas.

Les intérêts de la dette.

— Et tout a augmenté dans les mêmes proportions ainsi les dépenses pour les services de la législation qui étaient de \$181,987 en 1886, se sont élevées à \$312,948 en 1890, soit une augmentation de \$130,961, et celles du gouvernement civil qui étaient de \$183,675 en 1886 ont été de \$255,144 en 1890 soit une augmentation de \$71,469 ! Quant aux intérêts de la dette consolidée qui étaient de \$977,760 en 1886, ils seront de \$1,400,000 en 1892 !!

— Mais enfin pourquoi toutes ces augmentations de dépenses, il me semble que nous avons en 1886, tous les employés qu'il nous fallait pour faire les affaires de la Province ?

— Vous avez raison, mais il a fallu que M. Mercier et sa clique récompensent leurs amis, placent leurs créatures et entretiennent tous ces parasites que l'ex-premier employait à chanter les louanges et les qualités de son gouvernement.

— Et quand je pense que tous ces gens-là criaient pardessus les toits que les conservateurs avaient ruiné le pays et qu'avec eux allait arriver l'ère des budgets équilibrés et des surpluses. Avons-nous été assez trompés ?

Trompés et volés.

— Trompés et volés ; trompés par M. Mercier lorsqu'il était dans l'opposition et volés dès qu'il est arrivé au pouvoir. Pour en avoir la preuve il suffit